

„ tante. Leur taille étoit médiocre, mais bien
„ proportionnée, leur démarche particulière,
„ mais majestueuse. A peu de distance des
„ malléoles, ils se peignoient jusqu'au mi-
„ lieu des cuisses. Cette peinture étoit si
„ forte, qu'on auroit pu la croire naturelle.
„ Leurs cheveux très-longs & d'un beau
„ noir, étoient simplement roulés par der-
„ rière, & relevés avec élégance. Il n'y avoit
„ parmi eux que le plus jeune des deux
„ frères du roi qui eût de la barbe. On ob-
„ serva par la suite qu'ils se l'arrachèrent
„ jusqu'à la racine. C'étoit le plus petit nom-
„ bre qui, ayant la barbe épaisse, la lais-
„ soient croître & la soignoient. „

La manière exagérée & romanesque dont
l'auteur parle des mœurs de ces insulaires,
fera peut-être suspecter l'existence même des
îles & tout le fond de la relation. Il en fait
des modèles d'humanité & de vertu; jamais
la philosophie ni la religion n'ont produit
des êtres plus bienfaisans, plus polis, plus
parfaits enfin que ces sauvages ne le sont
devenus par eux-mêmes dans quelques îles
isolées, & sans aucune communication avec
les lumières de ce monde ni de l'autre; ce
qui prouve au moins que la contagion du
péché originel ne les a pas atteints. „ Tandis
„ que leur libéralité satisfaisoit le cœur, leur
„ vertu étonnoit l'esprit... Nos gens eurent
„ aussi plusieurs occasions d'observer que
„ cette urbanité regnoit dans tous les rap-
„ ports que les naturels avoient entr'eux.
„ L'attention & la tendresse qu'ils témoi-
„ gnoient aux femmes, étoient dignes de re-
„ marque. Les hommes entr'eux étoient doux
„ & honnêtes; jamais nous ne les entendî-